

Ä

MADAME DE WARENS
ET
J.-J. ROUSSEAU

Ä

Ä



Ä



MADAME DE WARENS
d'après un médaillon du musée de Cluny

MADAME DE WARENS

ET

J.-J. ROUSSEAU

ÉTUDE HISTORIQUE ET CRITIQUE

PAR

FRANÇOIS MUGNIER

AVEC UN PORTRAIT DE MADAME DE WARENS
UNE VUE DES CHARMETTES ET DEUX FAC-SIMILÉS



PARIS

CALMANN-LÉVY, ÉDITEURS

3, RUE AUBER, 3

A

AVANT-PROPOS

Deux écrivains suisses, M. Eugène Ritter, doyen de la Faculté des lettres à Genève et M. Albert de Montet, secrétaire de la Société d'histoire de Lausanne ont, en 1884, publié un document fort étendu¹, écrit en 1732 par *M. de Warens*, à l'occasion d'un procès que sa femme, réfugiée à Chambéry, lui intentait, et dans lequel il raconte, à sa manière, qui est peut-être la bonne, les circonstances de la suite et de la conversion au catholicisme de Françoise-Louise de La Tour. Depuis lors, M. de Montet a fait paraître, dans la *Revue internationale* de Rome (1888), un article intitulé *la Jeunesse de madame de Warens*; à son tour, M. Ritter a publié, l'an dernier et dans le même recueil, une étude sur les *Idées religieuses de madame de Warens*. Ces travaux sont le préliminaire d'un ouvrage beaucoup plus considérable et qui ne tardera pas à voir le jour.

Pendant ce temps, à la demande même de ces deux savants, nous avons recherché en Savoie et en

¹. *Bibliothèque universelle et Revue suisse*, mai 1884.